

---

## Question concernant l'avenir de l'Agglomération de Fribourg

Quest\_Leg 2016-2021\_2020\_025

Auteur : Christoph Allenspach (Fribourg)

---

La commission parlementaire du Grand Conseil chargée de l'examen du projet de *loi cantonale sur les agglomérations (ci-après LAgg)* propose de remplacer la forme de l'agglomération institutionnelle par celle d'une association de communes. Elle évoque notamment un processus de décision ralenti par la désignation des membres des deux organes, l'absence d'indépendance fiscale, la faible influence sur la mise en œuvre des mesures des projets d'agglomération ainsi qu'une existence institutionnelle propre « tiraillée entre la défense des intérêts des communes » et une véritable « politique régionale ». Elle ajoute que le système actuel fonctionne bien en tant que tel concernant les projets d'agglomération. De plus, elle évoque que l'association de communes Mobul (agglomération de Bulle) présentait un bilan très positif. Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg s'est aligné aux propositions qui restent très vagues et place l'*Agglomération de Fribourg (ci-après Agglomération)* dans l'incertitude.

Certains membres du *Comité d'agglomération de l'Agglomération de Fribourg (ci-après Comité)* ont déjà exprimé des doutes quant à une efficacité plus grande d'une association de communes. Je partage ces doutes, mais je souhaite une analyse plus détaillée, notamment sur les questions suivantes :

1. Dans quelle mesure une association de commune peut simplifier les processus de décision et alléger la structure ? Est-ce qu'il y a une garantie d'avancer plus rapidement l'exécution des mesures décidées ? Dans quelle mesure facilite-t-elle l'adhésion de communes étant actuellement en dehors du périmètre ?
2. Est-ce que la répartition des tâches et pouvoirs entre le *Comité*, le *Conseil d'agglomération de l'Agglomération de Fribourg (ci-après Conseil)* et l'administration de l'*Agglomération* serait modifiée ? Si oui, comment ? Est-ce que les droits du *Conseil* restent les mêmes, par exemple la décision finale relative aux projets d'agglomération et le droit de motion ? Quel serait le rôle du Préfet ?
3. Est-ce que les tâches resteraient celles de l'agglomération actuelle ? La commission parlementaire propose une restriction selon les dispositions fédérales, soit à l'aménagement du territoire et à la mobilité. Par ailleurs, elle a oublié l'environnement que la Confédération suisse prend en compte pour les projets d'agglomération. Est-ce que les tâches d'une association de commune se limitent donc à l'élaboration des projets d'agglomération ? Cela signifie qu'il n'y aurait plus de coordination des domaines de l'aménagement, de la mobilité et de l'environnement au-delà des mesures cofinancées par la Confédération suisse ? Qu'en serait-il de la coordination et du financement des transports publics ?
4. Est-ce que l'*Agglomération* devrait par conséquent licencier une partie des employé-e-s s'occupant des domaines des promotions culturelle et économique ?
5. Le soutien financier au fonctionnement des agglomérations n'est pas redéfini par cette révision de la LAgg. Est-ce que cela signifie que l'adhésion de petites communes, ayant peu de moyens, chargerait davantage les communes membres du périmètre actuel, par exemple, pour le financement des transports publics, dont les prestations actuelles en dehors de ce périmètre sont largement insuffisantes ?
6. Est-ce que le *Comité* estime que les propositions de la commission parlementaire du Grand Conseil sont suffisamment réfléchies et qu'elles pourront atteindre les objectifs visés en préambule ? Sinon, comment l'*Agglomération* peut-elle réagir ?

Fribourg, le 17 juin 2020

---

## Anfrage zur Zukunft der Agglomeration Freiburg

Quest\_Leg 2016-2021\_2020\_025

Autor: Christoph Allenspach (Freiburg)

---

Die parlamentarische Kommission des Grossen Rates für die Prüfung des Gesetzesentwurfs über die Agglomerationen (nachstehend AggG) schlägt vor, die Form der heutigen Institution der *Agglomeration Freiburg (nachstehend Agglomeration)* durch die Form eines Gemeindeverbands zu ersetzen. Sie verweist namentlich auf den langsamen Prozess der Wahl der Mitglieder von *Agglomerationsvorstand (nachstehend Vorstand)* und des *Agglomerationsrates (nachstehend Rat)* der *Agglomeration*, die fehlende Steuerkompetenz, den geringen Einfluss auf die Umsetzung der Massnahmen durch die Mitgliedsgemeinden der *Agglomeration* sowie das Dilemma zwischen den kommunalen und den regionalen Interessen. Sie fügt an, dass das aktuelle System für die Erarbeitung der Agglomerationsprogramme genügt, verweist aber auf die guten Resultate der Gemeindeverband Mobul (Agglomeration Bulle). Die Vorschläge, denen sich der Staatsrat des Kantons Freiburg angeschlossen hat, bleiben jedoch sehr vage und stürzen die *Agglomeration* in eine ungewisse Zukunft.

Einige Mitglieder des *Vorstands* haben sich bereits kritisch zur grösseren Effizienz durch einen Gemeindeverband geäussert. Ich teile die Zweifel, wünsche aber eine vertiefte Analyse, insbesondere folgender Fragen:

1. In welcher Weise könnte ein Gemeindeverband die Struktur vereinfachen und die Entscheidungs- und Handlungsprozesse beschleunigen? Gibt es eine Garantie, dass die Umsetzung der Massnahmen schneller voranzukommen? In welcher Weise wird der Eintritt von Gemeinden ausserhalb des heutigen Perimeters erleichtert?
2. Wird die Aufgabenteilung zwischen *Vorstand*, *Rat* und Verwaltung der *Agglomeration* verändert? Falls ja, wie? Bleiben die Rechte des *Rates* erhalten, namentlich die Verabschiedung der Agglomerationsprogramme und das Motionsrecht? Welche Rolle würde der Oberamtmann spielen?
3. Würden sich die Aufgaben gegenüber der heutigen *Agglomeration* verändern? Die parlamentarische Kommission schlägt eine Beschränkung entsprechend den eidgenössischen Vorgaben vor, das würde heissen, die Raumplanung und den Verkehr. Dabei vergisst sie die Umwelt, die bei Agglomerationsprogrammen eingeschlossen ist. Würde der Gemeindeverband folglich nur noch Agglomerationsprogramme erarbeiten und nur noch die Koordination von Raumplanung, Verkehr und Umwelt wahrnehmen, soweit diese Massnahmen betreffen, die vom Bund finanziell unterstützt werden? Würden die Koordination und die Finanzierung des öffentlichen Verkehrs wegfallen?
4. Die *Agglomeration* müsste folglich jene Angestellten entlassen, die für die Aufgabenbereiche der Kultur- und Wirtschaftsförderung zuständig sind?
5. Die Gesetzesrevision (*AggG*) legt kein neues Konzept für die finanzielle Unterstützung der Agglomerationen vor. Würde dies heissen, dass beim Eintritt von ländlichen Gemeinden mit knappen finanziellen Ressourcen die Gemeinden der heutigen *Agglomeration* stärker belastet würden, zum Beispiel für die Finanzierung des öffentlichen Verkehrs, dessen Dienstleistungen ausserhalb des heutigen Perimeters völlig ungenügend sind?
6. Ist der *Vorstand* der Ansicht, dass die Anträge der parlamentarischen Kommission des Grossen Rates genügend durchdacht sind? Falls nein, wie kann die *Agglomeration* reagieren?

Freiburg, den 17. Juni 2020